

## **Vie d'une élève de brousse au Burkina Faso**

*Je me lève tous les jours à quatre heures pour aller chercher de l'eau au puits et me laver. Je révise mes leçons avant de partir à l'école puis vers cinq heures je prends mon vélo pour partir à l'école qui se trouve à 8 km de là. Le cours commence à 7h mais je ne veux pas être en retard. Si on pédale vite on peut arriver à 6 h 15 mais si on a un problème avec son vélo, et c'est souvent parce que la piste a des pierres, de gros trous... c'est très grave parce que la cloche sonne à 6h55 et si par malheur je ne suis pas là, je ne peux plus rentrer. Même si je vais expliquer au surveillant pourquoi je suis en retard, il ne me croît pas et sur le cahier d'absence, il me met 1 point négatif. Avec 5 points négatifs, je dois redoubler ma classe ! Si j'arrive en avance, je révise mes leçons*

*Le matin, je parts sans avoir mangé, si j'ai la chance d'avoir 100 francs, je pourrais m'acheter une assiette de haricots ou de riz gras au marché. Si je n'ai pas d'argent, j'attendrai de retourner à la maison pour manger le soir vers 20 h ou 21 heures. Il est difficile d'être attentif quand on a très faim toute la journée, j'ai mal au ventre. A 17 heures, l'école est finie et je retourne à la maison. Vers 18 heures quand j'arrive je vais puiser l'eau au puits pour le repas du soir. Le plus souvent c'est moi qui prépare le repas pour toute la famille. On est souvent entre 10 et 15 à manger. J'allume le feu lorsque j'ai la chance d'avoir du bois tout près et je prépare le tô. C'est très long, au moins une heure, il faut toujours remuer le mil ou le maïs qui est dans la marmite, et j'ai de plus en plus faim !*

*Quand toute la famille a mangé, alors je peux commencer à étudier mes leçons. Il fait nuit noire, je suis assise par terre, je n'ai que la torche pour m'éclairer, je n'ai pas de livres, seulement le cours que j'ai écrit sur mon cahier. Très souvent j'ai mal recopié ou je n'ai pas compris et c'est très difficile d'apprendre quelque chose. Pendant que tout le monde dort, je suis la seule à travailler, je vais me coucher vers 22 heures, très fatiguée. Je ne m'endors pas tout de suite parce que je pense au devoir qui m'attend le lendemain et j'ai peur de ne pas avoir la moyenne. A l'école, ce sont les élèves qui payent très vite la scolarité en octobre qui ont le droit d'avoir les livres. Déjà en novembre il n'y en a plus et c'est un grand problème pour les autres. Quelle chance d'avoir un livre pour apprendre ses leçons !*

Nafissatou, en 5eme (janvier 2014)